

Dans la Classe **STANDARD,**

Nous faisons une spécialité de toutes sortes d'Outils de Chantier, et nous pouvons exécuter vos commandes avec la plus grande promptitude.

LES OUTILS DE CHANTIER DE

“ PINK ”

Sont les outils modèles dans chaque province du Canada, en Nouvelle Zélande, en Australie, etc.; la légèreté, la force et la durabilité se combinent en eux de manière remarquable.

En vente chez les Marchands de Ferronnerie en Gros et en Détail, dans tout le Dominion.

Procurez-vous le Catalogue et la liste des Prix.

THOS. PINK, Pembroke, Ontario.



LA LOI LACOMBE

Employés	Employeurs
J. N. Paquin	Mt. Star Publ. Co.
John Shaw	Diamond Flint Glass Co.
H. Boisvert	Peter Lyall & Sons
Pierre Julien	MacKenzie & Mann
Alfred Gingras	H. Corby Dist. Co. Ltd.
Francis Desautels	Chs. Deakins
Ern. Gadoury Shawmigan W. & P. Co.	
Wenc. Croze La Ville de Maisonneuve	
James Low	C. P. R. Angus Shops
Isid. Lavoie	D. B. Martin Co. Ltd.
Aur. Legault	La Cité de Montréal
Herm. Murray Soc. for prev. to animals	
A. T. Robillard	Goodwins Ltd.
Willis Walter B. Town of Outremont	
And. Woodrow	Oscar O. Ostead
Fred. Bonneau	Jos. McLaughlin
Steno Charland	J. M. Aird
L. J. Papineau	Demuy, Joseph
Nœc Charbonneau	Jos. Ethier
Alex. Allen	E. Cantello White Co.
Eph. Belleville Time McDermott Shoe	
Alf. Guilbault	A. Summer Co. Ltd.
H. C. Bartlett Creak-Cushing Hodgson	
Adél. Charbonneau Charbonneau, Adél.	
C. J. Gauthier	La Ville de Montréal
J. B. Corriveau	Peter Lyall & Sons
C. A. Filiatrault	Victor Lévesque
A. G. Smith	C. P. R. Co.
Alex. Lacoste	La Ville de Montréal
John Soucy	Fortunat Rémillard
Jas. D. Moore	La Cité de Montréal
R. P. Brosseau Singer Sewing Mach. Co	
Charles Boudrias	Sordt
Rodolphe Beaudry	Caron & Frère
C. J. Gauthier	La Cité de Montréal
Alb. Drolsh	Benj. Vaillancourt
John T. Brick	Lewis Bros. Ltd.
Adjutor Bruneau	Dionne

Alfred Martel Roméo Pepin
Jos. Emile Lamontagne
Canadian Consolidated Rubber Co.
Dieudonné Leboeuf

M. Paquin, de Verdun

(Suite de la page 43)

La consommation des poutrelles par tête d'habitant est passée de 4 kil. 8 en 1908 à 7 kil. 1 en 1911, augmentant ainsi de 52 pour cent.

Depuis 1904, existe le Comptoir d'Exportation des Produits Métallurgiques, constitué pour développer principalement l'exportation des rails, des poutrelles et des fers en U. Il importe en effet à une industrie sans cesse grandissante de se créer des débouchés à l'extérieur; c'est, en même temps que la marque de son développement, la condition de la diminution de ses prix à l'intérieur. Or, le métallurgiste isolé recule souvent devant les dépenses très lourdes et toujours aléatoires qu'il lui faudrait s'imposer, alors que le Comptoir les supporte aisément, rendant service du même coup à tous les laminoirs. En six ans, le Comptoir d'Exportation est parvenu à quintupler l'exportation française des rails et des poutrelles, la faisant passer de 40.000

à 200.000 tonnes, et cela pendant une période de très forte consommation à l'intérieur qui était telle que l'augmentation considérable de la production des usines suffisait à grand-peine à la satisfaire.

Mais la direction du Comptoir avait sagement estimé que c'était précisément le moment de marquer la place de l'industrie métallurgique française sur les marchés étrangers. C'est ainsi que le Comptoir d'Exportation a ouvert aux métallurgistes français le marché du Brésil, celui de l'Argentine, celui de la Chine. Il leur a permis d'exécuter, en s'unissant, des commandes qu'aucun d'eux n'aurait pu accepter isolément. Beaucoup d'usines, même puissantes, ne sont pas en mesure d'envoyer par exemple, dans un délai très court, 6.000 tonnes de rails au Brésil, au delà du Manaos.

Ces quelques exemples feront mieux comprendre l'organisation des Comptoirs et mieux connaître l'importance du rôle qu'ils jouent et des services qu'ils ont rendus et rendent chaque jour à notre Métallurgie.

Auprès d'eux, mais ayant un objet essentiellement distinct et un champ d'action beaucoup plus large, fonctionne l'organisme central de la Métallurgie française: le Comité des Forges de France.

(A suivre)